

L'Agneau

Stykkisholmur, le 30 juin. Un voilier américain est amarré dans la petite marina utilisée principalement par les pêcheurs locaux. Il appartient à Baldur, qui l'a acheté outre Atlantique, avec l'aide d'un ami. Bladur et sa femme habitent Reykjavik. Ils ont une résidence secondaire à Stykkisholmur, qu'ils louent pendant la belle saison. La baie est peuplée de deux mille îles et îlots dont la plupart sont privés. Il y a huit ans, ils ont acheté une île de 45 hectares à 20 minutes du port, en annexe. Ils m'invitent à les accompagner et faire le tour de leur île qui, si j'ai bien compris, porte le joli nom de *l'Agneau*.

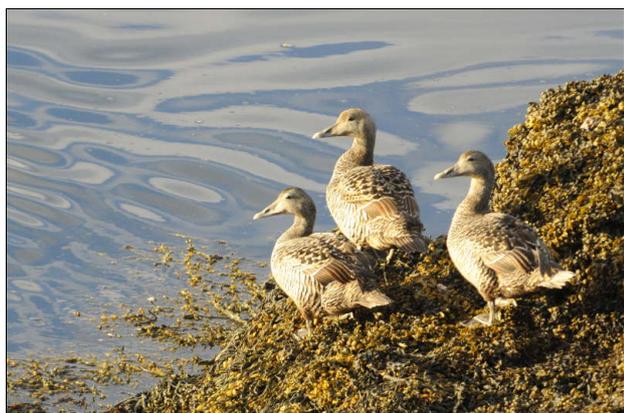


Nous accostons et grimons de roche en roche pour ensuite crapahuter de touffe d'herbe en touffe d'herbe. Ils ont commencé, lentement mais sûrement, à construire une petite maison en bois très simple pour pouvoir y passer de temps en temps la nuit. Elle fera face au soleil de minuit. Actuellement le soleil se couche à minuit et demi, pour un court repos ou répit deux petites heures (dans le dos à droite quand on regarde la photo).

L'an prochain, Baldur va faire entretenir la surface de l'île par quelques moutons, pour en débarrasser le trop-plein de végétation. En attendant, il me fait manger des feuilles qu'il me montre. D'un goût acide ressemblant fort au citron, légèrement astringent, elles sont utilisées en cuisine, notamment pour accompagner le poisson. Il me montre le lieu où des Vikings avaient construit un abri trois-pièces : un coin privilégié pour le chef, un plus grand pour les autres, un troisième pour cuisiner, deux ouvertures en guise de porte et le bateau retourné par dessus en guise de toit.



De l'autre côté de l'île, à l'arrière-plan de la photo, la vue du chapelet de montagnes sur fond de sommets enneigés est à couper le souffle. Comme par un fait exprès, le soleil éclaire un volcan endormi, comme un projecteur.



L'île est envahie de fulmars. On trouve un nid tous les trois pas. On y voit deux ou trois œufs parfois transformés en autant de poussins. Œufs et poussins sont curieusement décorés de la même manière, taches marron sur fond clair.

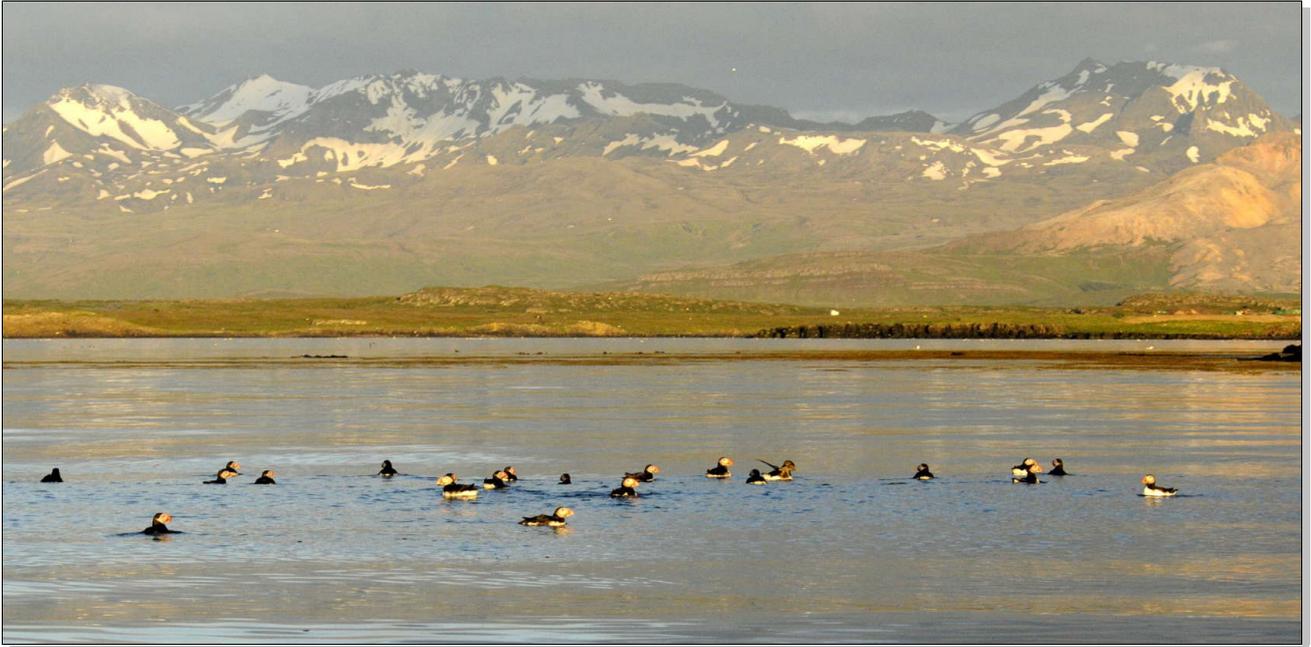
L'île abrite des eiders, des canards recherchés pour leur duvet. La femme de Baldur, dont le prénom est impossible à reproduire par quelqu'un comme moi qui n'ai pas l'oreille musicale, part à la recherche de nids, pour y récupérer le précieux duvet. Elle trouve deux genres de galettes faites de duvet armé de brindilles enchevêtrées. Elle les récupère précieusement dans un sac en plastique pour les vendre à un bon prix. J'ai enfin trouvé la preuve qu'un kilo de plumes pèse plus qu'un kilo de plomb.



Les macareux nichaient dans l'île jusqu'au jour où un ancien propriétaire les captura tous, y compris les anciens dont *l'imprinting* sur leurs nichées les faire revenir annuellement là où ils sont nés.

C'est déjà l'heure du retour, malgré que la nuit ne se couchera pas. L'annexe se faufile entre les îles, dont certaines sont réunies à marée basse. Festival animalier, aquatique, aérien, céleste. Les oiseaux s'envolent en nous voyant arriver. Un phoque, aussi curieux que tous les autres phoques, sort la tête de l'eau pour observer ceux qui viennent l'observer.





Et les macareux, de renouveler sans cesse leur spectacle déjanté et touchant



Si tu n'es pas content du temps qu'il fait, attends cinq minutes...



